



חג סוכות שמח

KIPPOUR INOUBLIABLE

Notre Rav, habillé de sa soutane blanche immaculée et de son couvre chef rouge et noir des Dayanim a mené nos prières avec le doigtée qu'on lui connaît. Son visage affichait une joie apparente puisque aidé de Rabbi Jonathan Arzoiné, Léon Lévy et les jeunes qui ont défilé à tour de rôle sur la Tévah ont assuré à nos prières les airs de notre jeunesse. D'autres sont venus d'ailleurs et ont vécu un Kippour qu'ils n'oublieront pas de si tôt.

Simon Papismado a affiché une expérience remarquée dans sa manière de vendre les Mitzvot et son innovation qu'il a apporté à la vente de la Pétihat Ha-Néhila, un succès inégalé.

Nous avons pu voir, au plaisir de tous, le nouveau Hekhal, une pure merveille, il sera encore plus prodigieux une fois fini.

Un grand absent, David Abitbol Z'L' que notre Rav a évoqué dans son hommage à tous les bénévoles, piliers de ce sanctuaire.

Prions Hashem pour qu'il veille sur la santé de notre Rav et lui donner la force de nous diriger pour plusieurs années à venir B'H'

Venez vivre la joie de Simha Torah, les danses et la ferveur que notre Rav exhale au nom de la Torah. Réservez votre table au lunch de Simha Torah du dimanche 8 octobre, après Chahrit, continuation de la joie de la Torah de la veille.

P.A.F \$60.00 Adultes, \$25.00 enfants 3 à 12 ans

Date limite pour réserver lundi 2 octobre

Contactez : Alain Look au 514 550 2256

Simon Papismado au 514 966 5488

HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 29 septembre (Erev Souccoth)

Hodou 07 00 Allumage 18h 21 Minha/Arbit 18h 15

Shabbat 30 septembre (1^{er} jour de Souccot)

Chahrit 09h15

Tehilim / Minha 17h30

Allumage à partir d'un feu existant 19h21

Dimanche 1 octobre (2^{ème} jour de Souccot)

Chahrit 09h15

Minha 18h15

Arvit et sortie de la fête 19h19

Lundi 2 octobre au jeudi 5 octobre (Hol Hamoed)

Hodou 07h 30

Minha/Arbit 18h 15

Jeudi 5 octobre Kerava 20h 45

Vendredi 6 octobre

Chahrit 06h30 Allumage 18h07

Minha – Arbit 18h00

NAHALOT

Samedi 15 Tichri, 30 septembre

Nissim Lallouz Z'L, Beau Père de Charles Lallouz

Dimanche 16 Tichri, 1er octobre

Perla Bat Messody Z'L, Mère d'Albert Bengio

Lundi 17 Tichri, 2 octobre

Aziza Bitton Z'L, Mere de Gilda Dadoun

Neveu de Rav. David Banon

Chalom Malka Z'L', père de ?

Mardi 18 Tichri, 3 octobre

Tsadik Rabbi Nahman de Breslev Z'TS'L

Samuel Mellul Z'L, Beau Père de Simon Mamane

Esther Hazan Bat Lea Z'L, Mère de Simon Benchimol

Chlomo Bitton Z'L, Père de Itshak Bitton

Mercredi 19 Tichri, 4 octobre

Heskiel Assayag Z'L, Fils de Messody Assayag

Jeudi 20 Tichri, 5 octobre

Yaacov Edery Z'L', père de Lucien Edery Z'L



SÉOUDAT CHLICHIT

Albert Bengio offre la séoudat chlichit de ce Chabbat à la mémoire de sa mère Perla bat Messody Z'L'

עץ חיים
ETZ HAYIM

בס"ד



**Ha Rav Ha Dayan Rabbi David
Raphaël Banon Chlita**



**15 au 21 Tishri 5784
30 septembre au 6 octobre 2023**

**Chabbat 15 Tishri Premier
jour de Souccoth**

Jeudi 5 octobre Kerava 20h 45

Site : Centresepharadetorahlaval.com



La joie au Temple

pendant Souccot par:
Rav Gerard Zysek, Directeur
de la Yéchiva des Etudiants
75019 Paris. Né en 1956 à
Nancy, élève de la Yéchiva des
Etudiants de Strasbourg, il a créé
en 1987 le Centre Hébraïque
d'Etude et de Réflexion. Son
objectif est d'interroger les textes

de la tradition juive pour nourrir une approche féconde et sans tabous des grandes questions de société et des soubresauts de l'histoire contemporaine. Gérard Zysek est marié et est père de onze enfants.

Otre la Mitsva qui concerne tous les Yom Tov de se réjouir dans ta fête (Dévarim XVI, 14, voir traité Pessa'him 109a), il y a une Mitsva spécifique à Souccot de se réjouir au Beth Hamikdash. Il est à remarquer que le verset rapporté par Rambam dit : « vous vous réjouirez devant Hashem. » Ce que la Tradition de nos Maîtres, la tradition orale, explique ou plutôt traduit en disant : « tu te réjouiras au Beth Hamikdash, » c'est-à-dire « devant Hashem. »

Nous pouvons nous demander : que signifie se réjouir au Beth Hamikdash ? Il y a des lieux, des occasions de se réjouir, mais comment peut-on se réjouir à l'intérieur du Temple de Jérusalem, devant Hashem notre D. ?

A priori, si nous nous représentons le Temple de Jérusalem, rien que le mot résonne en nous comme un lieu impressionnant, un lieu inhibant toute velléité d'allégresse et de jouissance. Devant Hashem ! Comment la Torah peut-elle nous ordonner de nous réjouir devant Hashem et en quoi consiste une telle joie ?

Le Rambam continue :

« Comment faisaient-ils ? La veille du premier jour de Souccot, ils préparaient à l'intérieur du Temple un endroit surélevé pour les femmes et un endroit en contrebas pour les hommes pour qu'ils ne se mélangent pas les uns avec les autres. »

Rambam nous explique le premier préparatif de cette fête au Mikdash. Rambam ne vient pas dans son livre le Mishné Torah nous décrire en quoi consistaient les préparatifs de cette fête, ce n'est ni un historien, ni un journaliste. Le Mishné Torah est

est un livre de Halakha, un livre de conclusions légales. Si Rambam nous rapporte que le premier préparatif de cette fête est la mise en place de deux endroits distincts, c'est que c'est une condition, un élément même de la définition de la teneur de cette joie.

« On commence à se réjouir depuis la sortie du premier jour de Yom Tov. Et ainsi chaque jour de 'Hol Hamoèd, après qu'ait été offert le Tamid de l'après-midi, on se réjouit le reste de la journée jusqu'à l'aube ». Rambam dit : « le reste de la journée jusqu'à l'aube, » ce n'est pas une fête du bout des doigts, la fête va chaque nuit jusqu'au matin. Ce n'est pas une nuit, c'est toutes les nuits de 'Hol Hamoèd Souccot, jusqu'au matin. C'est une fête totale. De quoi y a-t-il tant à se réjouir ?

« En quoi consistait cette joie ? La flûte souffle, on joue de la cithare, de la lyre, des cymbales, chacun de l'instrument de musique qu'il savait jouer, qui sait chanter chante. On danse, on frappe des mains, on saute, on fait des acrobaties, chacun selon ce qu'il sait, et l'on dit des louanges et des glorifications. Cette joie ne repousse ni Shabbat ni Yom Tov. »

« C'est une Mitsva, un commandement, de faire que cette joie soit maximale, et ne la faisaient pas les ignorants et tout celui qui voulait. Les grands 'Hakhamim d'Israël, les Rashé Yeshivot, le Sanhédrin, les 'Hassidim, les Anciens, les gens aux actions remarquables, ce sont eux qui dansaient, qui battaient des mains, qui chantaient et se réjouissaient au Temple durant la fête de Souccot. Le reste du peuple, les hommes et les femmes, venaient voir et écouter. »

Cet enseignement est bien l'un des plus paradoxaux qui soit !

Tout d'abord, Rambam nous dit qu'il entre dans la définition de la joie qu'elle soit maximale. [Cette obligation de faire que la joie soit maximale entre-t-elle dans la définition même de la notion de joie, ou bien est-ce une obligation spécifique à la fête de Souccot ? L'analyse première nous porterait à dire que par définition, la joie est débordante ; la joie, la Sim'ha, est maximale] Et dans la même phrase, Rambam nous dit que ce sont quelques sages âgés qui faisaient cette joie, comme s'il y avait une relation de cause à effet entre les deux propositions, à lire dans le sens : cette joie doit être maximale, donc ce n'est pas tout un chacun qui y participe mais au contraire ce sont... A priori les plus à même de mettre de l'ambiance, ce sont

les jeunes, pleins de sève et d'énergie ! Quelle est cette ronde de savants ?

Peut-être pouvons-nous dire que Rambam nous expose ici le fond de ce qu'est cette Mitsva de se réjouir au Temple durant la fête de Souccot. Ce n'est pas tout un chacun qui prend part activement à cette joie. Ce sont quelques individus qui, de par leurs démarches individuelles, ont pu tisser des chemins inédits. La joie n'est pas de l'ordre de la norme. Ce n'est pas : il faut faire ainsi ou cela. La joie, ce sont des individus qui se sont battus dans leurs vies pour creuser des démarches mûries et abouties qui vont l'exprimer. C'est ce que Rambam disait dans la Halakha 13 : « chacun selon ce qu'il sait faire. » Si on laisse tout un chacun s'exprimer, ce serait des mouvements de mode, il y aurait certes de l'ambiance, mais ce ne serait pas de la joie. Ce serait, si nous pouvions oser un jeu de mots, la joie du plus fort.

Quelle est la teneur de cette joie que nous avons le commandement d'exprimer durant les sept jours de Souccot à l'intérieur du Temple ? La teneur de cette joie est qu'il est possible que puisse s'exprimer une telle joie ! C'est cela que tous viennent voir et écouter, qu'il est possible d'exprimer une joie, non un rituel, non des normes.

Le Maharal de Prague dans le quatrième chapitre de Nétiv Guemilout 'Hassadim exprime que la dimension naturelle des choses, voire matérielle des choses est de l'ordre de l'étroit, de la tristesse, la joie est de l'ordre de la largesse, du débordement, d'une dimension d'un autre ordre que le naturel.

Le Temple de Jérusalem est fait de pierre et de bois. C'est la Sim'ha, la joie, exprimé à l'intérieur du Temple de Jérusalem qui va conférer la dimension de Ché'hina, de présence divine, à ce lieu fait de pierre et de bois. C'est cela que les hommes et les femmes viennent avec avidité voir et entendre, qu'il est possible de vivre une joie. Et cette joie est large, débordante, par définition, comme le dit Rambam dans la Halakha 12 « chaque jour de 'Hol Hamoèd on se réjouit le reste de la journée jusqu'à l'aube », c'est-à-dire durant six nuits.

La joie est l'émergence d'une autre dimension que le naturel premier, l'émergence de la juste dimension du Mikdash, comme le dit le Midrash « le jour de sa joie » c'est Beth Olamim, la Maison Eternelle, le Temple de Jérusalem.